



# L'élevage de lapins de chair en France

## Résultats technico-économiques 2015

### Résumé

Le programme RENACEB permet la centralisation nationale des données technico-économiques des élevages cunicoles. Les résultats 2015 représentent plus de 80 % des femelles en production organisée. On note comme en 2014 une stagnation des performances techniques, notamment en maternité. Ainsi, entre 2014 et 2015, le taux de mise-bas (82,6 %) recule de 0,3 points alors que le taux de viabilité en engraissement progresse de 0,56 points à 91,8 %.

L'alimentation animale est un facteur essentiel influençant le coût de production, comme le montre la simulation du revenu des éleveurs sur les 11 derniers exercices. Le premier levier technique au niveau de l'élevage est donc la maîtrise de l'indice de consommation.

La baisse du coût de l'aliment (271,9 € / t, - 5,3 %) permet une réduction du coût de production. Cependant la baisse du prix de vente (1,77 € / kg vif, - 4,8 %) pénalise les performances économiques de l'éleveur. Le revenu moyen des éleveurs recule à 1 173 € / UTH / mois en 2015 (- 13 %/2014).

### Introduction

L'ITAVI centralise depuis 1995 les résultats des éleveurs de lapins de chair en production organisée et conduits en bandes, dans le cadre du programme d'appui technique RENACEB. Ce programme permet d'établir chaque année des références nationales techniques et économiques en élevage cunicole, de mesurer l'évolution des performances et des résultats jusqu'à la marge sur coût alimentaire (MCA). Le réseau de fermes de références CUNIMIEUX, de plus petite taille, permet de collecter des données plus fines (charges directes et indirectes, temps de travail, santé des animaux...) et d'établir un coût de production et un revenu moyen.

Nous présentons dans cet article les principaux résultats technico-économiques des élevages cunicoles français en 2015, ainsi qu'un court rappel sur l'évolution des performances sur les 20 dernières années. Partant des réseaux de référence, nous avons simulé le revenu des éleveurs au cours des dix dernières années. Nous analysons sur cette base les principaux déterminants du revenu, et en particulier l'aliment.

## 1. Matériel et méthode

### 1.1. Taille et représentativité de l'échantillon

Les références RENACEB 2015 portent sur 769 ateliers en conduite en bandes (+ 3,5 %/2014) et 6 016 bandes (- 4,1 %/2014) ; ceci correspond à près de 500 000 femelles suivies, soit près de 90 % des femelles en production organisée d'après l'enquête réalisée par la FENALAP auprès des groupements de producteurs. D'après le Recensement Agricole de 2010, on peut considérer que plus de 70 % des femelles en production rationnelle et semi-rationnelle (exploitations de 50 femelles ou plus

ayant pour objectif la commercialisation de lapins de chair) sont représentées dans les GTE.

### 1.2. Conduite d'élevage

Les ateliers en bande unique avec un rythme de reproduction de 42 jours sont largement majoritaires dans l'échantillon, les autres ateliers adoptant pour la plupart une conduite 42 jours – 2 bandes ou 49 jours – bande unique (tableau 1). Parmi les ateliers en bande unique, 50 % sont dans un système en tout plein – tout vide (en maternité et en engraissement, avec transfert des lapines au sevrage).

	Nb ateliers	% ateliers
42 jours – Bande unique	748	93,9%
49 jours – Bande unique	26	3,3%
Total bande unique	774	97,1%
dont TPTV	389	50,3%
42 jours – 2 bandes	21	2,6 %
42 jours – 3 ou 6 bandes	2	0,2 %
Total bandes multiples	23	2,8 %

Tableau 1. Conduites de la reproduction adoptées en 2015  
Source : ITAVI, GTE RENACEB

### 1.3. Répartition géographique des élevages

Près de la moitié des élevages suivis est située en Pays de la Loire (figure 1), les régions du Grand Ouest (Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Bretagne et Normandie) rassemblant au total 80 % des élevages. Les régions productrices suivantes sont le Nord-Pas de Calais, Rhône-Alpes, l'Auvergne et Midi-Pyrénées.

De manière générale, l'échantillon 2015 est comparable à celui de l'année précédente, que ce soit en termes de conduite d'élevage ou de répartition géographique, ce qui permet d'étudier l'évolution des résultats entre 2014 et 2015. A noter cependant que depuis 2014, aucun élevage en saillie naturelle n'est présent dans l'échantillon.

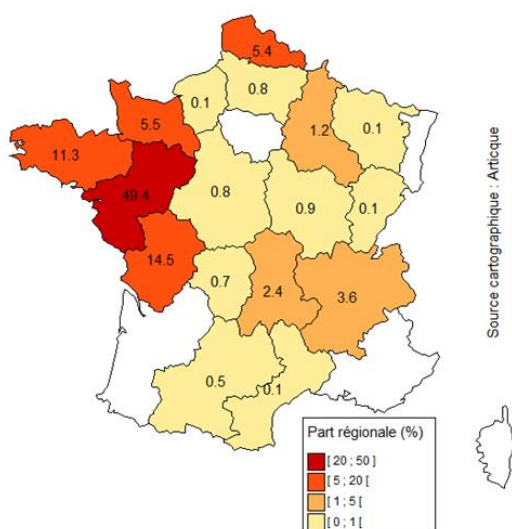


Figure 2. Répartition des ateliers cynicoles français métropolitains suivis en GTE en 2015

Source : ITAVI, GTE RENACEB

## 2. Résultats techniques

### 2.1. Résultats 2015 des ateliers en conduite en bandes RENACEB

L'évolution de la plupart des critères techniques entre 2014 et 2015 est limitée. Le taux de mise bas par insémination recule de 0,3 point, mais le nombre de nés vivants se stabilise à 10,08 lapereaux par mise bas. Avec un taux de viabilité au nid en léger recul (- 0,1 %), le nombre de sevrés recule à 7,08 lapereaux par insémination (- 0,54 %). En engraissement, le taux de viabilité progresse 0,6 point, après une valeur en 2014 de 91,3 % la plus basse depuis 2006. Le poids (2,47 kg vif) et l'âge moyen de vente (73,8 jours) des lapins de chair sont similaires à l'année précédente.

	MOYENNE 2015	CV	MOYENNE 2014
Nombre d'ateliers	797		769
Nombre moyen de femelles en production	619	58 %	613
Taux d'occupation des cages mères (%)	128	17 %	130
Taux mise en place jeunes femelles (%)	14,2	55%	13,3
Taux de viabilité des femelles (%)	96,0	68%	96,3
Taux de mise-bas par IA (%)	82,6	8%	82,9
Nombre de nés vivants par mise-bas	10,08	8%	10,08
Taux gardés à la naissance (%)	92,2	6%	92,5
Taux viabilité au nid (sur gardés) (%)	92,1	5%	92,3
Taux de viabilité en engraissement (%)	91,8	73%	91,3
Nombre de produits par mise-bas	7,86	11%	7,84
Nombre de produits par femelle et par an	53,4	21%	52,0
Nombre de kg vendus par IA	15,78	18%	15,75
Poids moyen lapins vendus (kg/tête)	2,47	5%	2,47
Age moyen de vente (j)	73,8	6%	73,5
Prix moyen de vente au kg vif (€/kg)	1,77	18%	1,86
Indice de consommation	3,34	14%	3,31
Prix de l'aliment (€/kg)	271,9	5%	287,2
MCA par femelle par an (€/fem./an)	118,4	42%	120,5
MCA par kg produit (€/kg)	0,88	24%	0,93

Tableau 2. Résultats RENACEB 2015

Source : ITAVI, GTE RENACEB

### 2.2. Evolution des résultats de 1984 à 2015

Nous travaillons ici sur les moyennes des critères pondérées par le nombre d'élevages dans chaque conduite : en bandes et individuelle (absente en 2014 et 2015 mais présente avant cette date). Coutelet (2015) présente l'évolution détaillée des résultats techniques de 1984 à 2014, nous reprenons dans ce qui suit quelques tendances, actualisées des résultats de l'année 2015.

La taille moyenne des élevages a plus que triplé entre 1984 et 2015, passant de 169 à 619 femelles, avec une hausse de 1 % entre 2014 et 2015. Les performances techniques se sont nettement améliorées sur le long

terme. On observe cependant un net décrochement de critères clés à certaines périodes, comme en 1996-1997 avec l'épizootie d'entérocolite (baisse de la fertilité, de la productivité, baisse du taux de viabilité en engraissement) ou lors la canicule de l'année 2003 (chute des performances en reproduction).

Plus récemment, on note un ralentissement dans l'amélioration des performances techniques. En maternité, la croissance quasi constante depuis 1985 du taux de mise bas par insémination (figure 2) semble s'essouffler depuis 2013. En engraissement, le taux de viabilité progresse en 2015 (figure 3), mais reste inférieur à la valeur haute de 2010, date depuis laquelle on note

l'apparition du virus variant de la VHD (maladie hémorragique virale), ainsi que par des conditions météorologiques atypiques. L'indice de consommation se dégrade en 2015 à 3,34 (+ 0,9 %/2014) ; il reste cependant inférieur au niveau de 2011 (figure 4).

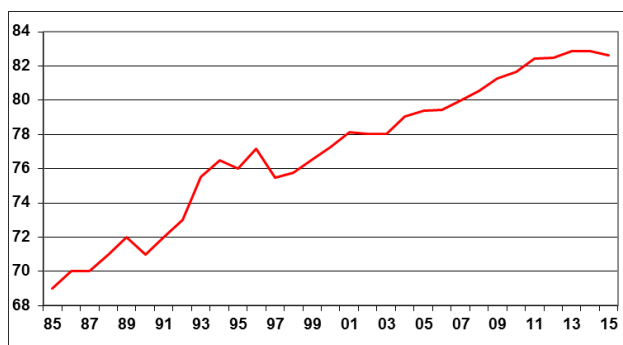


Figure 2. Evolution du taux de mise bas par insémination depuis 1985  
Source : ITAVI, GTE RENACEB

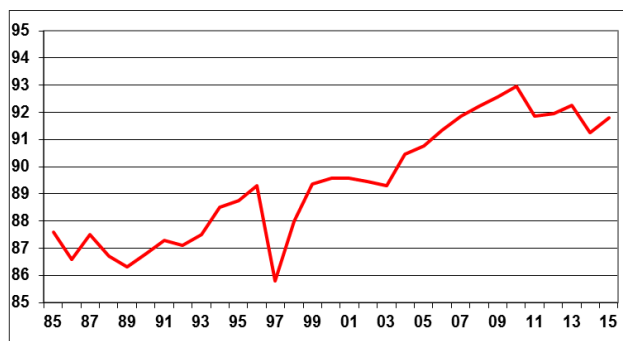


Figure 3. Evolution du taux de viabilité en engraissement depuis 1985

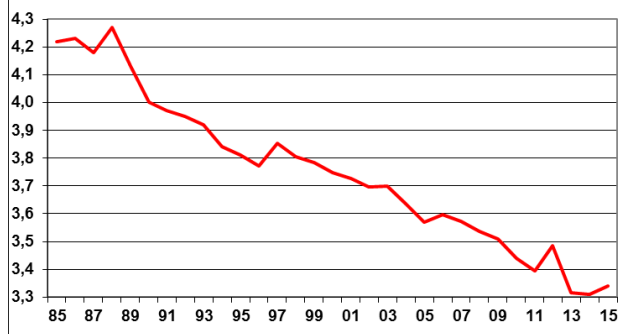


Figure 4. Evolution de l'indice de consommation depuis 1985

### 3. Résultats économiques et simulation de revenus

#### 3.1. Marge sur coût alimentaire et simulation du revenu

Selon le réseau de référence GTE RENACEB, en 2015, la marge sur coût alimentaire (MCA) des éleveurs recule à 118,4 € / femelle / an en 2015 (- 1,8 %/2014), par l'action conjuguée de la baisse du prix de vente à 1,77 € / kg vif (- 4,8 %/2014) (figure 7), et malgré la baisse du prix

de l'aliment de 5,3 points à 271,9 € / t en 2015 (tableau 2).

Le réseau de fermes de références CUNIMIEUX permet de compléter l'analyse économique des résultats GTE grâce à un suivi de l'ensemble des charges, y compris non-alimentaires, dans plus de 60 exploitations réparties sur toute la France (Hurand, 2016b). Cependant, les données les plus récentes collectées dans le cadre du réseau de fermes de références concernent la campagne 2014-2015, principalement basée sur l'année civile 2014.

Pour évaluer le coût de production 2015 et le revenu d'un éleveur moyen, plusieurs hypothèses doivent donc être faites :

- la productivité de la main d'œuvre (579 fem./UTH en 2014) est jugée constante en 2015 ;

- on considère le nombre de lapins vendus, c'est-à-dire hors saisies et autoconsommation ;

- on considère que les charges non alimentaires (énergie, frais d'élevage, amortissements, etc.) sont constantes entre 2014 et 2015, en €/fem./an ;

Nous compilons donc des données issues du réseau GTE RENACEB (nombre de lapins vendus, poids vif à la vente, indice de consommation, prix de l'aliment, prix de vente) et du réseau de fermes de références CUNIMIEUX (productivité de la main d'œuvre, charges directes et indirectes, hors aliment).

Les coûts de production ainsi calculés ne sont donc que des simulations. Ils sont élaborés hors main-d'œuvre, ce qui permet ensuite, par comparaison avec le prix de vente perçu, d'estimer un revenu (tableau 3).

Ainsi, en 2014, les performances moyennes des éleveurs suivis en GTE, couplées aux charges supportées par les éleveurs participant également au réseau CUNIMIEUX, permettent d'estimer un coût de production moyen hors main-d'œuvre de 1,64 €/kg vif vendu, dans un contexte d'aliment à 287 €/t. Parallèlement, le prix de vente relevé dans le suivi GTE recule, il était de 1,86 €/kg vif vendu en 2014. Ainsi, un éleveur moyen touchait, en 2014, un revenu mensuel de 1 353 €/UTH (soit 1,20 SMIC net).

La contraction du prix de l'aliment entre 2014 et 2015 permet de réduire la charge alimentaire à 0,91 € / kg vif en 2015, contre 0,95 € / kg en 2014 (- 4,3 %), et ce malgré l'élévation de l'indice de consommation en 2015 (+ 0,96 %). Ainsi, en 2015 le coût de production hors main-d'œuvre reculait également, à 1,59 €/kg vif vendu. Cependant, le prix de vente (GTE) étant de 1,77 €/kg vif vendu, le revenu mensuel d'un éleveur moyen en 2015 baisse à 1 173 €/UTH (soit 1,03 SMIC net).

Tableau 3. Simulation du coût de production du lapin de 2011 à 2015, en € courant

en €/kg vif	2011	2012	2013	2014	2015
Nb lapins vendus par femelle et par an <sup>(1)</sup>	50,2	51,1	53,3	52,3	53,4
Poids vif des lapins vendus (kg) <sup>(1)</sup>	2,47	2,46	2,47	2,47	2,47
Indice de consommation <sup>(1)</sup>	3,38	3,48	3,30	3,31	3,34
Prix de l'aliment <sup>(1)</sup>	259,7	277,4	307,2	287,2	271,9
Productivité de la main-d'œuvre (en nb femelles par UTH) <sup>(2)</sup>	580	568	561	579	579
Aliment (dont sup) <sup>(1)</sup>	0,88	0,97	1,01	0,95	0,91
Frais IA et renouvellement <sup>(2)</sup>	0,12	0,13	0,13	0,12	0,12
Frais d'élevage (net-des, énergie, eau, litière, etc.) <sup>(2)</sup>	0,12	0,13	0,12	0,12	0,12
Cotisations, impôts et taxes <sup>(2)</sup>	0,16	0,16	0,17	0,17	0,17
Amortissements et frais financiers <sup>(2)</sup>	0,18	0,25	0,19	0,16	0,16
<b>Total coût de production (€/kg vif)</b>	<b>1,55</b>	<b>1,73</b>	<b>1,72</b>	<b>1,64</b>	<b>1,59</b>
<b>Prix de vente moyen (€/kg vif) <sup>(1)</sup></b>	<b>1,77</b>	<b>1,82</b>	<b>1,91</b>	<b>1,86</b>	<b>1,77</b>
<b>Rémunération permise (en nb de SMIC/UTH)</b>	<b>1,24</b>	<b>0,51</b>	<b>1,03</b>	<b>1,20</b>	<b>1,03</b>
<b>Soit rémunération mensuelle nette, pour 1 UTH (€/mois)</b>	<b>1336</b>	<b>563</b>	<b>1154</b>	<b>1353</b>	<b>1173</b>

(1) Données issues des résultats GTE

(2) Données issues des résultats CUNIMIEUX

Depuis 2006, corrigé de l'inflation, le revenu mensuel d'un éleveur théorique (ayant des performances techniques moyennes et des charges correspondant à la moyenne relevée dans le réseau de fermes de références

CUNIMIEUX) est orienté à la baisse (figure 5), avec des années 2008 et 2012 fortement dégradées en raison de prix d'aliment très élevés par rapport aux prix de vente du lapin vif.

€ nets constants 2015/mois/UTH

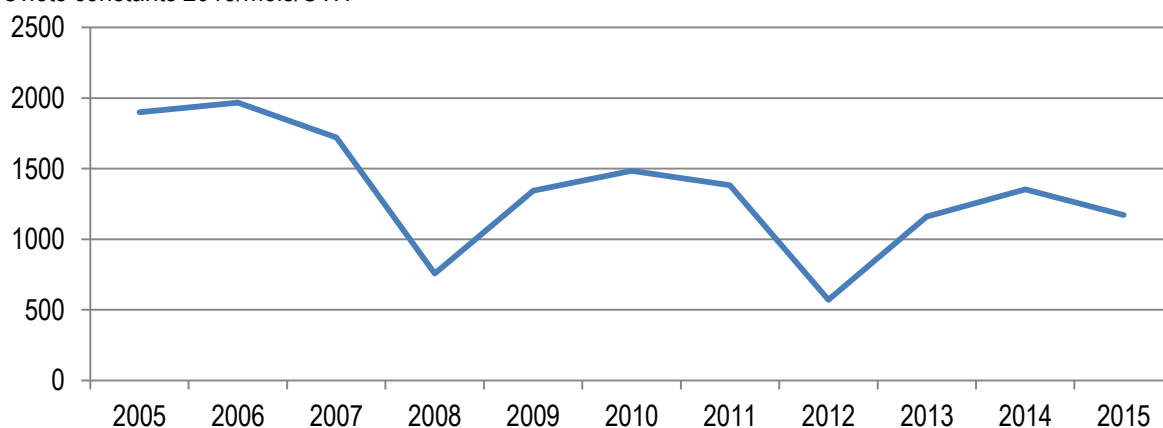


Figure 5. Simulation du revenu mensuel net d'un éleveur aux performances techniques moyennes

### 3.2. La nutrition, facteur déterminant du revenu de l'éleveur

L'alimentation est le principal poste de dépense en élevage (figure 6). Depuis 2005, il représente selon les années 52 % à 59 % du coût de production des éleveurs pratiquant l'insémination artificielle. Nous étudions ici son influence sur le coût de production et sur le revenu d'un éleveur moyen.

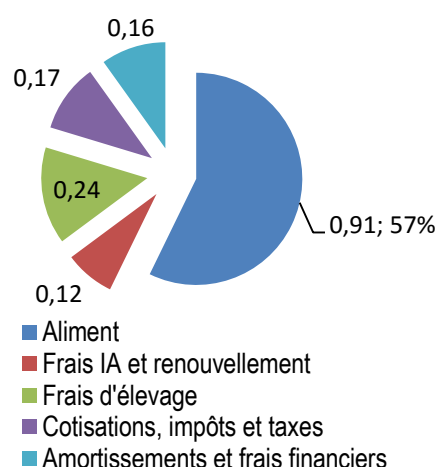


Figure 6. Composantes du coût de production d'un éleveur de lapin aux performances moyennes, hors main d'œuvre, en € / kg vif produit

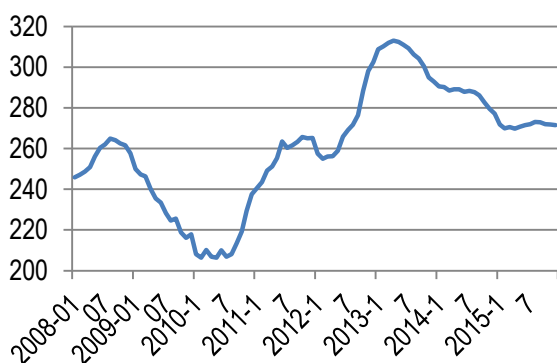


Figure 7 : Prix de l'aliment lapin (€/t)  
Source : ITAVI, GTE RENACEB

### 3.3 Relation entre prix de l'aliment et revenu de l'éleveur entre 2005 et 2015

La modélisation du coût de production de 2005 à 2015 permet de dégager les principaux déterminants du coût

Tableau 4 : Coefficient de détermination ( $R^2$ ) des composantes du coût de production avec le coût de production et le revenu, par an, entre 2005 et 2015

	Coût de production	Revenu
Prix de vente (€ cst 2015 / t)	/	0,046
Coût de production (€ cst 2015 / kg vif)	1	0,658
Prix de l'aliment (€ cst 2015 / t)	0,906	0,530
Indice de consommation	0,492	0,115
Aliment (dont sup)	0,956	0,629
Frais IA et renouvellement	0,635	0,278
Dépenses de santé	0,009	0,126
Frais d'élevage (net-des, énergie, eau, litière, etc.)	0,698	0,482
Cotisations, impôts et taxes	0,461	0,062
Amortissements et frais financiers	0,105	0,464

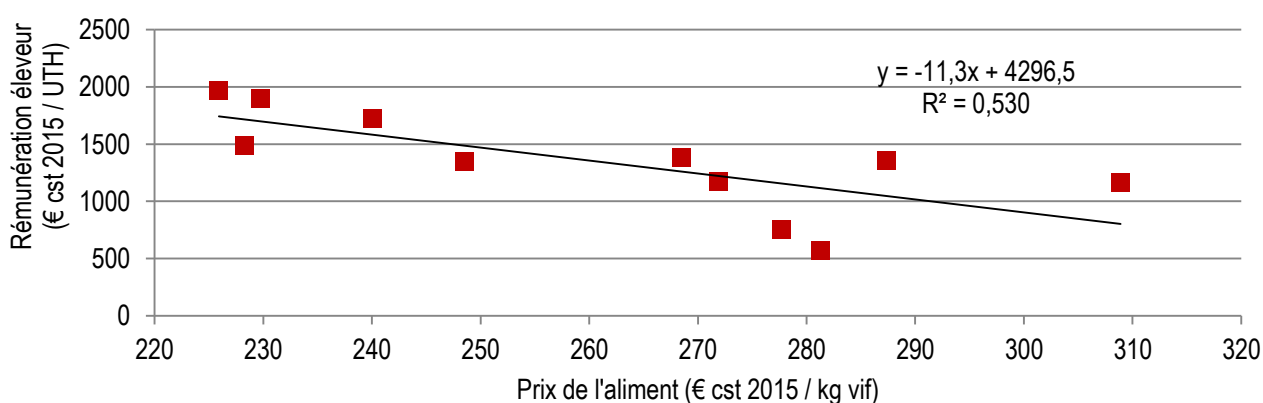


Figure 8 : Relation entre prix de l'aliment et rémunération de l'éleveur, en € constant 2015, entre 2005 et 2015

de production et du revenu d'un éleveur aux performances moyennes. Nous procédons par régression simple sur les résultats annuels de 11 exercices (tableau 4).

La rémunération de l'éleveur aux performances moyennes semble corrélée au coût de production ( $R^2 = 0,658$ ), et non au prix de vente ( $R^2 = 0,046$ ), entre 2005 et 2015.

Or, le coût de production est principalement corrélé à la charge alimentaire ( $R^2 = 0,956$ ), et dans une moindre mesure aux frais de reproduction et aux frais d'élevages. La charge alimentaire est déterminée par l'indice de consommation et le cours de l'aliment. Aussi, on constate que la rémunération de l'éleveur est relativement bien corrélée ( $R^2 = 0,530$ ) au prix de l'aliment (figure 8). La performance technique de l'éleveur, en termes d'indice de consommation, intervient à la marge sur le revenu ( $R^2 = 0,115$ ), mais reste un levier technique essentiel dans la maîtrise du coup de production.

## 4. Conclusion

L'année 2015 marque la sortie de la crise de l'aliment de 2012-2014, marquée par des cours des matières premières élevés. Le coût de production est bien corrélé au prix de l'aliment, aussi l'année 2015 se traduit-elle par une baisse du coût de production. Cependant, la contraction du cours du vif, liée à une baisse de

consommation, tire le revenu des éleveurs à la baisse. Le premier semestre 2016 connaît une stabilisation du prix de l'aliment, mais le prix de vente sur les 7 premiers mois 2016, à 1,66 € / kg vif, est en recul de 3,4 % par rapport à la même période 2015. En 2016, la reprise de l'amélioration des performances techniques des éleveurs pourra permettre l'amélioration des résultats économiques en élevage.

## Références bibliographiques

- Hurand J. Gestion technico-économique des éleveurs de lapins de chair – Programme RENACEB et RENALAP, Résultats 2015. 2016a. 64p.
- Hurand J. Réseau de fermes de références cunicoles – Programme CUNIMIEUX, Résultats de la campagne 2014-2015. 2016b. 50p.
- Coutelet G. Résultats technico-économiques des éleveurs de lapins de chair en France en 2014. Tema n°36. 2015. pp 29-32.

## Abstract - Rabbit breeding in France. 2015 technical and economical results.

The RENACEB program, conducted by ITAVI, centralizes technical and economical results of the rabbit breeders at the national scale in France. Beyond the professional rabbit farms, 80 % of the French does are included in the program. We notice a stagnation of the technical performances, in particular in maternity. Between 2014 and 2015, the calving rate (82,6 %) decreases by 0,3 points, but at the same time the viability rate during fattening (91,8 %) increases by 0,56 points.

Animal nutrition is an important determinant of the production cost, as we show thanks to a simulation of the breeders' revenues for the last 11 years. Thus, the control of the feed conversion ratio is the best way for the breeder to contain the production costs.

The decrease of the feed cost (271,9 € / t, - 5,3 %) allows to reduce the production cost. However, the selling price decreases as well (1,77 € / kg live weight, - 4,8 %), penalizing the economical performances of the breeders. The medium revenue of the breeders reduces to 1 173 € / labor unit / month in 2015 (- 13 %/2014).